

L'ESSOR

LA VOIX DU PEUPLE

PUBLIE SOUS LA DIRECTION DU COMITÉ MILITAIRE DE LIBÉRATION NATIONALE

Rédaction - Administration

SECRETARIAT

DU

C.M.L.N.

Tél. : 247-97 — 246-70

— BAMAKO —

CCP 470

(République du Mali)

A l'occasion du nouvel an

Message du Chef de l'Etat à la Nation

Maliennes,
Maliens,

« En cet instant solennel qui marque à la fois la fin d'une année riche en événements et l'aube d'une année nouvelle que nous abordons avec confiance, c'est avec une émotion contenue que j'adresse à vous tous chers compatriotes des villes et des campagnes, jeunes et vieux, mes meilleurs vœux de bonheur, de bonne santé et de prospérité.

« Mes vœux s'adressent également à tous les Maliens qui, à travers le monde, se comportent en dignes représentants de notre peuple et apportent, où ils se trouvent, leur contribution au développement et au rayonnement de notre pays.

« Quant aux diplomates accrédités auprès de nous, aux coopérateurs des Etats amis et aux représentants des organisations internationales qui symbolisent à nos yeux la fraternité et la solidarité humaines à l'échelle du monde, je leur souhaite à tous beaucoup de bonheur, une bonne santé et de nombreux succès dans leur délicate mission.

Maliennes,
Maliens,

« Si l'année 1974 a été pour notre pays une année de dures épreuves, elle a démontré et raffermi également le courage, la persévérance et la détermination de notre peuple face aux difficultés et aux aléas d'un monde toujours plus austère et plus exigeant parce qu'en perpétuelle mutation.

« Certes, nous avons souffert successivement de la sécheresse et des inondations. Nous subissons encore sous des formes multiples, les conséquences de ces calamités. Mais à au-

cun moment, notre peuple ne s'est écarté de sa traditionnelle fidélité au sens de l'honneur et de la dignité.

« L'aide que nous avons reçue des pays amis et des organisations internationales, a été distribuée aux populations sinistrées avec célérité et dans l'ordre, ce qui nous a valu l'admiration, le respect et la sympathie des généreux donateurs.

« C'est dire que l'année 1974, si dure fut-elle pour nous, a administré un cinglant démenti à tous les prophètes de malheur qui, dans leurs sinistres desseins, avaient imaginé toutes sortes de souffrances pour notre peuple.

« En effet, malgré les difficultés découlant de la sécheresse et de la crise provoquée par l'inflation à l'échelle mondiale, les efforts déployés par le Comité Militaire de Libération Nationale et le gouvernement ont permis de subvenir aux besoins essentiels des populations :

« Fidèle à son engagement de conduire le peuple vers un avenir meilleur, le Comité Militaire de Libération Nationale, loin de se laisser abattre par les vicissitudes d'une conjoncture passagère défavorable, a poursuivi avec détermination et sang-froid l'action qu'elle a entreprise en vue de réaliser ses objectifs de développement économique et social et de mise en place des institutions démocratiques et populaires.

« C'est ainsi que l'année 1974 compte à son actif l'élaboration et l'adoption par voie de référendum de la deuxième Constitution de la République du Mali.

« Le deuxième plan quinquennal de développement économique et social a été également adopté au cours du deuxième semestre, et les

actions devant assurer son financement sont activement menées.

« Après une minutieuse préparation qui lui a assuré une large participation des délégués de tous les cercles et régions, le Congrès constitutif de l'Union des Femmes vient de terminer ses travaux à Bamako.

« Je saisis l'occasion pour adresser mes vives félicitations aux organisatrices de ce congrès dont le succès honore toutes les femmes du Mali.

« Tout en les assurant du soutien du Comité Militaire de Libération Nationale et du gouvernement, c'est avec un réel plaisir que je prends acte de leur engagement à apporter une contribution décisive à l'œuvre de reconstruction nationale, surtout dans les domaines économique et social où elles peuvent jouer un rôle appréciable.

« Enfin, poursuivant la recherche patiente des voies et moyens permettant de doter le pays de structures démocratiques et modernes, le Co-

mité Militaire de Libération Nationale a consacré les dernières semaines de 1974 à l'étude et à l'adoption du Statut de la future organisation politique qui sera l'institution suprême de décision au niveau national.

Maliennes,
Maliens,

« Si l'année 1974 a été, comme vous l'avez constaté, consacrée à des actions destinées à trouver des solutions immédiates aux conséquences de la sécheresse et à la détermination du processus devant permettre de doter le pays de structures modernes et démocratiques, l'année 1975 sera celle des grandes réalisations conformes aux profondes aspirations du peuple.

« C'est ainsi que sur le plan de l'organisation interne, l'objectif que le Comité Militaire de Libération Nationale se propose de réaliser au cours de l'année 1975, est la mise

en place d'une organisation politique démocratiquement structurée et groupant tous les citoyens décidés à œuvrer loyalement pour la consolidation de l'indépendance nationale, le développement et le rayonnement du pays.

« Parallèlement à la mise en place de l'organisation politique au sein de laquelle s'élaboreront les grandes orientations de l'Etat, nous procéderons à la libération des détenus politiques.

« Ce faisant, notre ambition est de faire en sorte que l'organisation politique qui sera mise en place soit l'expression de l'unité d'un peuple entièrement réconcilié autour d'objectifs nationaux de développement et de progrès social dans la paix et la justice.

« L'année 1975 doit consacrer définitivement la réconciliation nationale que le Comité Militaire de Li-

(Suite en page 3)

Vœux des membres du gouvernement au Chef de l'Etat

Le commandant Youssouf Traoré, membre du CMLN, ministre de l'Information a présenté les vœux du gouvernement. Après avoir demandé une minute de silence pour les morts de toutes les catastrophes qui ont touché le Mali, il a rappelé que la vie elle-même est joie et peine et a poursuivi :

« C'est dire, Monsieur le Président, que nous n'échappons pas à la dichotomie fondamentale de la vie qui veut que joie et peine en

constituent la trame inéluctable », et le commandant Youssouf Traoré a énuméré les motifs de joie du gouvernement.

« Dans le domaine économique, malgré une conjoncture mondiale marquée par l'inflation, la détérioration plus grande encore des termes de l'échange, l'opposition de plus en plus marquée entre puissances énergétiques et puissances technologiques aux dépens des pays qui en sont dépourvus, malgré enfin une sécheresse catastrophique d'une durée exceptionnelle qui a éprouvé notre pays depuis bientôt cinq ans, ni le peuple malien, si son gouvernement ne se sont avoués vaincus. Au contraire, après l'exécution du programme Triennal consacré au redressement de notre économie fortement compromise, voilà qu'un plan Quinquennal soigneusement élaboré, a été lancé par vous-même Monsieur le Président. Il porte en lui nos espoirs et couvre tous les domaines susceptibles de faire participer le Mali au concert des pays qui se veulent modernes et surtout libres de certaines entraves...

L'année 1974 a été une année de faste par rapport à 1973 avec la relative abondance des pluies même si celles-ci ont connu une irrégulière répartition sur l'étendue du territoire, de sorte que si nous devons encore importer des céréales, il va de soi que ce sera en quantité nettement moindre et le spectre de la famine tend déjà à s'estomper, ce qui est un véritable soulagement. La clé de voûte de notre plan quinquennal restera donc la lutte contre les calamités naturelles et nous saluons d'ores et déjà l'attitude de certains pays amis qui ont manifesté leur volonté de nous aider.

Abordant le domaine des relations internationales, le commandant

sionisme au Moyen Orient : autant nous n'avons pas hésité à stigmatiser les causes de la crise chypriote, la guerre du Cambodge et du Vietnam. Les hésitations vis à vis de la réunification de la Corée, ou les tergiversations de l'impérialisme, du colonialisme et du néocolonialisme face à la marche inéluctable vers la libération du continent africain tout entier.

Monsieur le Président, le Mali est terre de rencontre, Berceau des Grands Empires de l'Afrique de l'Ouest, il a connu plus que tout autre territoire des effets de la colonisation, ce brassage de groupes humains, de langues et de croyances qui fertilise l'esprit de l'homme le rend tolérant.

Si nous avons toujours été animés par l'esprit du dialogue, de la recherche de la paix, de la tolérance et de la compréhension, nous nous devons de rester nous-mêmes afin qu'aux yeux de nos aîeux le passé puisse répondre du présent pour garantir le futur. C'est pourquoi nous ne pouvons qu'être fermes et le demeurer quand entrent en jeu notre dignité, notre souveraineté nationale et notre intégrité territoriale. L'Armée en prenant le pouvoir n'avait pas en vue de « brader » le territoire national. Il s'en fait, au contraire le garant par définition même de sa mission première.

Enfin, Monsieur le Président, dans le domaine politique la même promesse ont été tenues. Ils étaient légion ceux qui écoutaient en haussant les épaules, les engagements au retour à une vie constitutionnelle normale et à la fondation d'un Parti. Ils sont à présent confondus, les sceptiques de tous bords car, le 2 juin 1974, les

Vœux du C. M. L. N. au Chef de l'Etat

Premier à prendre la parole au nom des membres du Comité Militaire de Libération Nationale, le chef de Bataillon Amadou Baba Diarra, après avoir adressé à M. le Président, ainsi qu'à tous les proches, les vœux de bonheur, de prospérité, de santé et de très longues vies des membres du CMLN, devait déclarer :

« Rompant avec la rhétorique chère à un certain milieu, je voudrais sobriement jeter un regard prospectif sur le tableau assez préoccupant qui fut le théâtre d'opération de tant de calamités. Certes, nous avons médité, trouvé des solutions et tiré les enseignements qui s'en imposaient.

« Les effets de la sécheresse, bien que circonscrits // et même vaincus dans certaines régions, planent encore dans certains esprits comme un spectre.

« L'espérance des âmes, avec la tombée des premières pluies, se transformait en réalité de la raison, malgré les pluies diluviennes qui s'abattaient sur certaines contrées, provoquant des inondations qui ont causé des dégâts assez importants.

« Simultanément à ces phénomènes néfastes la crise de l'énergie

Et le vice-président du CMLN d'ajouter :

« Nous avons toujours eu, face à ces différents problèmes, le sens de la responsabilité, de la volonté de progrès, le don de la mesure, le goût de la réalité pour la défense des intérêts supérieurs de la nation.

« Les Maliens doivent être disponibles chacun à son niveau, pour un décollage vigoureux et sûr de notre économie avec le démarrage du plan quinquennal a-t-il précisé. C'est dire aussi que les conditions d'application de la Constitution viennent d'entrer en vigueur selon le processus qui y est prévu.

Le chef de Bataillon Amadou Baba Diarra devait conclure :

« C'est pourquoi nous sommes convaincus du fait que le peuple malien décidé à remporter les victoires les plus éclatantes dans tous les domaines, saura aimer pour mieux connaître pour exploiter, exploiter pour réussir et réussir pour servir le Mali ».

Le chef de l'Etat, le colonel Mousa Traoré fut bref, précis et éloquent.

« L'année 1974 a été, en effet, dit-il, comme chacun la sait, mar-

vient de le souligner, marqué par deux événements d'une grande portée pour l'avenir de notre pays, à savoir le lancement du Plan quinquennal de développement économique et social et l'adoption, à l'issue du référendum du 2 juin 1974, de la nouvelle Constitution de notre pays.

« Vous avez, chacun, pris une part prépondérante et décisive à la réalisation de ces deux objectifs-clé que nous nous étions assignés.

« Mais d'autres tâches tout aussi immenses et tout aussi capitales nous attendent. Il suffit pour s'en convaincre de se pencher sur la situation économique difficile qui prévaut à travers le monde, situation qui se trouve aggravée au niveau de nos pays par une série de calamités naturelles ».

Et le chef de l'Etat de préciser que le pays a besoin de ses enfants des efforts conjugués de tous, des grandes qualités qui sont les leurs et plus particulièrement, de leur sens élevé de la responsabilité.

« C'est d'abord et surtout grâce, a-t-il ajouté, au travail de ses enfants qu'un pays se construit. De cela, chacun de nous a toujours été

Message du Chef de l'Etat à la Nation

(Suite de la 1^{re} page)

bération Nationale n'a cessé de proclamer depuis la prise du pouvoir par l'Armée.

Officiers,

Sous-officiers,

Caporaux et soldats de l'Armée, de la Gendarmerie, de la Garde républicaine et des Forces de Sécurité,

« Je sais que je peux compter sur votre soutien et votre dévouement, pour mener à bien cette tâche.

« La constance de votre patriotisme et votre comportement impeccable au cours des événements regrettables qui nous ont été imposés récemment, prouvent éloquentement votre disponibilité totale, chaque fois qu'il s'agit de défendre l'intégrité

nationale et la dignité de notre peuple.

« En prenant la décision de libérer prochainement les détenus politiques, le Comité Militaire de Libération Nationale et l'Armée, forts du soutien et de la confiance que le peuple leur a témoignés lors du référendum du 2 juin 1974, tiennent à réaffirmer leur détermination de résoudre sans passion, ni pression d'aucune sorte tous les problèmes intérieurs, en ayant uniquement en vue les intérêts supérieurs de notre peuple.

« Je suis convaincu que ce peuple qui possède à un haut degré la vertu de savoir se souvenir, saura apprécier à sa juste valeur la signification profonde de cette décision à la

fois politique et humanitaire qui intervient au moment précis où le Comité Militaire de Libération Nationale, et notre vaillante Armée viennent de donner la preuve la plus éloquente de leur ferme détermination à défendre, au prix du sacrifice ultime, chaque centimètre carré de notre cher pays et les droits de notre peuple.

« Quant à vous, cadres civils, dont plusieurs ont donné la preuve de leur haute valeur professionnelle et de leur dévouement constant à l'Etat, je vous demande de continuer à m'apporter activement votre soutien pour franchir l'étape nouvelle de notre marche vers la consolidation de l'indépendance nation-

nale, le progrès et la prospérité dans la justice.

« Le soutien que je vous demande et que je demande à tous les honnêtes citoyens, doit se manifester dans le travail bien fait, le respect de la chose publique et l'obéissance aux lois.

« Les exigences d'un monde en constante transformation et celles de notre propre développement nous font obligation de nous unir, de nous aimer et de travailler toujours davantage, afin de mieux affirmer notre identité nationale et notre personnalité dans le concert des peuples et des nations.

Maliennes,

Maliens,

« Outre les objectifs à réaliser dans le domaine de l'organisation de la politique interne, l'année 1975 sera également déterminante dans l'exécution de notre plan quinquennal de développement économique et social.

« Les grandes orientations et les objectifs prioritaires du plan quinquennal ont été définis dans les messages que j'ai adressés à la nation à l'occasion de la commémoration des journées du 22 septembre et du 19 novembre.

« Mon propos, aujourd'hui, sera de lancer un appel à tous les cadres maliens, à tous les hommes d'affaires maliens et à tous les étrangers désireux de s'associer à notre entreprise de développement.

« Au nom de l'Armée, du Comité Militaire de Libération Nationale et du gouvernement, je tiens à leur donner l'assurance que dans leurs efforts de participation à l'édification d'un Mali nouveau, prospère, juste et démocratique, ils bénéficieront toujours auprès de moi de la plus haute compréhension et de la plus grande sollicitude.

« C'est pour moi l'occasion de rappeler à tous ceux qui détiennent une parcelle de responsabilité dans l'appareil politico-administratif de l'Etat, qu'ils doivent se considérer de façon permanente, comme des serviteurs loyaux du peuple et non se comporter en despotes ou en vulgaires profiteurs de situation.

« Je fais appel au civisme, au patriotisme et au courage politique de tous les honnêtes citoyens, afin d'extirper de notre appareil politico-administratif cette gangrène qui a pour noms : course au profit, corruption, concussion, prévarication etc.

« Que chaque malien soit conscient de ce que toute somme offerte sous forme de pot de vin à un agent public, toute soustraction opérée frauduleusement sur les deniers publics, tout bien de l'Etat ou des collectivités publiques détourné de sa vraie destination, tout manquement aux devoirs de sa charge par intérêt, toute collusion avec les agents économiques au détriment de l'Etat constituent pour le pays et la société : une maternité en moins, un hôpital en moins.

(Suite en page 4)

Vœux des membres du gouvernement au Chef de l'Etat

(Suite de la 1^{re} page)

suffrages leur soutien au CMLN à travers la Constitution soumise à leur sanction. Le référendum du 2 juin, dans la liberté retrouvée et pleinement assumée a ouvert à notre pays la voie vers des lendemains prometteurs qu'il nous appartient dès lors de rendre pleins de sève et de vie.

Dans le même ordre d'idées, voilà qu'à l'occasion du sixième anniversaire de la prise du pouvoir par l'Armée, la Constitution dans un avenir très prochain du Parti politique a été annoncée par vous même.

Le commandant Youssouf Traoré a brossé la situation sociale satisfaisante et l'Union des Femmes et a conclu :

« Monsieur le Président, à travers ces faits ayant marqué l'année 1974, nous percevons tous la volonté du Peuple malien, du CMLN et du gouvernement de doter notre pays des structures nécessaires à notre développement au sens plein du terme. C'est pourquoi nous ne pouvons que regarder l'avenir, c'est-à-dire dans l'immédiat 1975, avec calme, sérénité et espoir. »

S'adressant à ses ministres, le Chef de l'Etat devait notamment déclarer :

« Les lourdes responsabilités qui sont les vôtres dans la conduite et la gestion des affaires de l'Etat font que cette cérémonie, si simple dans sa forme, revêt cependant à mes yeux une signification particulière.

La voie qui mène au progrès et au bien-être est sinueuse et difficile. La construction d'une nation moderne, forte et prospère est une tâche, certes exaltante, mais aussi et surtout une tâche qui exige de nous beaucoup de sacrifices et d'abnégation.

Notre fierté devant l'œuvre accomplie ne doit pas nous faire oublier que le chemin qui reste à parcourir est à la fois long et difficile parce que semé d'embûches de toutes sortes.

Cependant grâce à votre dévouement et à votre sens élevé du devoir national, notre peuple peut envisager l'avenir avec espoir et confiance »

Le Colonel Moussa Traoré devait ensuite insister sur la discipline, la ponctualité au travail, l'amour du travail bien fait, le dévouement, le respect de la chose publique et la ténacité dans l'effort.

Enfin, le Chef de l'Etat devait rendre hommage au travail accompli par chacun des ministres et leur assurer de toute sa confiance.

Filifing Sissoko, membre du CMLN a réaffirmé l'engagement sans réserve de tout le personnel aux côtés du chef de l'Etat pour l'exécution du plan quinquennal adopté par le CMLN et le gouvernement en Conseil supérieur du plan.

« Ce plan, a dit le chef de Bataillon Filifing Sissoko qui a suivi la nouvelle Constitution, montre une fois de plus combien notre pays est conscient de ses besoins et se soucie de son avenir qui doit être l'œuvre de tous ses fils.

Le chef de Bataillon Filifing Sissoko, tout en mettant l'accent sur les grands événements qui ont marqué l'année passée a souligné que « les membres de cabinet de la Présidence sont résolus à affronter l'année nouvelle avec toute la vitalité et le courage que le chef de l'Etat a jamais cessé de les insuffler.

« Il ne saurait en être autrement dit-il quand on sait que notre vaillante Armée, depuis la date historique du 19 novembre 1968, s'est entièrement donnée au peuple dont elle est issue.

« Nous voudrions enfin que tous les Maliens suivent votre exemple et s'inspirent de la moralité qui caractérise votre haute conscience nationale à savoir : *Tout par le peuple et tout pour le peuple*. »

Pour terminer, le chef de Bataillon Filifing Sissoko a renouvelé au chef de l'Etat l'assurance des sentiments fidèles et respectueux du personnel de la Présidence :

« Puisque l'année 1975, dit-il apporter au peuple malien, toutes les réussites et toutes ses satisfactions. »

Dans sa réponse, le colonel Moussa Traoré, président du CMLN, chef de l'Etat et président du gouvernement a déclaré :

« Pendant les douze mois qui viennent de s'écouler, « nous » avons eu donc à poursuivre notre collaboration ; une collaboration dont je me félicite, tant vous êtes attachés à donner chacun le meilleur de vous-mêmes.

« Nous avons eu également, au cours de ces douze mois, à partager nos joies et nos peines, à nous réjouir et à souffrir ensemble.

« Comme le chef de cabinet vient de le souligner, l'année 1974 a été marquée par des succès éclatants qui revêtent pour notre pays une importance considérable. Il a cité, à juste titre, le lancement du nouveau plan quinquennal et le référendum du 2 juin 1974 qui a vu le peuple malien approuver massivement le projet de Constitution soumis par le Comité Militaire de Libération Nationale.

« Mais cette année 1974 a été aussi marquée par une série d'événements qui nous ont profondément atteints mais que nous avons su affronter avec courage et dignité.

« L'avenir, dit-on, appartient aux hommes qui luttent. Il appartient aussi, peut-on ajouter, aux peuples qui luttent, aux peuples qui cultivent l'esprit de sacrifice et le culte de l'effort.

« Aussi, chers collaborateurs, voudrais-je vous convier à donner encore plus de vous-mêmes, à vous atteler avec encore plus de conscience, de détermination et d'application à votre travail de chaque jour, car c'est ainsi seulement que nous parviendrons à construire notre pays, a conclu le chef de l'Etat. »

Les vœux d'autres corps constitués

(Suite de la page 2)

« Nul Malien conscient ne peut méconnaître que, si l'année 1974 a été une année des grands devoirs, de grande-mérite, il faut le dire ; les calamités, la faim, la maladie, ont été en partie maîtrisées, les exigences de la liberté et de la légalité ont été sauvegardées et concrétisées.

« M. le Président, c'est ici l'occasion de rendre à vous-même, aux membres du CMLN et du gouvernement l'hommage de la classe ouvrière qui a apprécié la fermeté de vos décisions ainsi que la haute conscience que vous avez de vos responsabilités face aux problèmes maliens et africains.

« Soyez convaincu qu'à vos côtés vous trouverez un mouvement syndical fort, uni et conscient de son rôle qui, à tout moment et en toute circonstance vous appuiera de tout son poids lorsqu'il s'agira de défendre l'intérêt supérieur de nos populations et la grandeur du Mali. »

Dans sa réponse, le chef de l'Etat a dit :

« Au cours de l'année qui s'achève, notre peuple a connu une série de difficultés qui, j'en suis sûr, loin de l'abattre auront au contraire affermi sa volonté de réussir et renforcé sa confiance en l'avenir de notre pays.

« Parce que, camarades travailleurs, au cours de cette année 1974 sont survenus des événements marquants qui autorisent cet optimisme. Parmi ces événements, je me dois de citer votre troisième Congrès statutaire.

« Ce congrès vous a permis de transcender les passions personnelles et les malentendus, de raffermir l'unité et la cohésion du mouvement syndical malien, dont la vitalité n'est plus à démontrer.

« Je reste convaincu que, grâce à votre sens profond de la responsabilité, aux efforts que vous déploierez en vue de mobiliser le peuple pour la réalisation des objectifs définis dans ce plan, celui-ci sera exécuté dans les meilleures conditions possibles.

« Camarades travailleurs, je ne saurais terminer cette brève allocution sans vous assurer que le chemin de l'honneur, chemin qui conduira notre pays vers des lendemains qui chantent, vous bénéficiez toujours du soutien ferme et de la sollicitude du Comité Militaire de Libération Nationale et du gouvernement. »

L'UNION DES FEMMES

M^{lle} Renée Diarra, doyenne de l'Union des Femmes du Mali a au nom de toutes ses sœurs du Mali souhaité bonheur, santé, longévité au Chef de l'Etat, aux membres du CMLN et au Gouvernement et à leurs familles. Elle devait également souligner le soutien inconditionnel des femmes du Mali au CMLN et au gouvernement et leur ferme détermination de ne rien ménager pour que le Mali aille de l'avant.

Dans sa réponse le Chef de l'Etat après avoir déclaré que cette cérémonie de présentation de vœux coïncide à la fois avec la fin des travaux du Congrès constitutif de l'Union des femmes du Mali, la naissance de l'année internationale de la femme et le démarrage du plan quinquennal de développement économique et social a indiqué que cette cérémonie doit donc se placer sous le signe de la participation effective et consciente aux tâches de construction nationale de l'effort plus accru.

Il a mis un accent particulier sur le rôle d'épouse, de mère de femme travailleuse de nos sœurs, rôle qui les confère de lourdes responsabilités qu'elles s'en acquitteront dignement a dit le chef de l'Etat connaissant votre détermination, la conscience digne que vous avez des problèmes et votre foi en l'avenir de ce pays.

Le Chef de l'Etat a conclu que dans la bataille que nos sœurs livrent pour l'émancipation de la femme malienne pour la santé morale de notre société, contre les fléaux sociaux qui ont pour noms alcoolisme, drogue, prostitution, de-

« Bamako comme le reste du Mali était encore durement éprouvé par les séquences de la sécheresse quand, dans la nuit du 20 au 21 août dernier les flots d'une terrible inondation devaient nous laisser un sombre tableau fait de pertes humaines et d'importants dégâts matériels.

« L'image nous est restée, M. le Président de vous et de vos compagnons membres du CMLN et du gouvernement qui vous êtes transportés dans un élan spontané sur les lieux mêmes du sinistre. Par votre action immédiate vous avez séché les larmes de la mère de l'enfant affamé et celles de l'époux désamparé.

« C'était une action de plus à votre actif qui s'ajoutait aux tonnes de céréales distribuées gratuitement à nos populations.

« Au nom de ces populations, et en mon nom propre, qu'il me soit permis, M. le Président, de vous remercier pour votre esprit humanitaire et le soutien moral et matériel qui ne nous ont jamais fait défaut.

« Nous savons, M. le Président, combien est immense l'œuvre de construction du Mali nouveau. Inscrivant son action dans celle du CMLN et du gouvernement, le District de Bamako dont le primat de la politique reste l'homme, finalité de tout, réaffirme sa participation à la lutte que vous menez sans relâche pour le développement de notre pays.

« Permettez-moi, M. le Président, puisque nous parlons de l'homme d'aborder ici un sujet dont l'importance n'a d'égale mesure que l'importance que toute notre population y attache. En effet, l'un des problèmes fondamentaux de notre capitale est actuellement l'urbanisme. La politique de distribution des lots, nous pensons ne résoudra jamais le problème de logements à Bamako, car les efforts faits dans ce domaine pour satisfaire nos populations restent relativement vains et créent pour tous ceux qui participent à l'opération des ennemis irréductibles.

« Personne ne peut comprendre

Message du Chef de l'Etat à la Nation

(Suite de la page 3)

pital en moins, une école en moins, une usine en retard, des kilomètres de route bitumée en moins, des bas salaires pour les travailleurs honnêtes, le marasme généralisé, la ruine des institutions nationales, pour aboutir enfin à la mainmise des éléments corrompus et réactionnaires sur les différents mécanismes de l'Etat.

« Les agents et les citoyens qui commettent de tels crimes contre la société doivent être progressivement détectés, isolés, méprisés et écartés de toutes fonctions de responsabilité.

« Sans tomber dans la délation facile et malhonnête, tous les citoyens honnêtes et courageux doivent apporter leur contribution pour préserver la santé morale de nos institutions et accélérer notre processus de développement.

« Je donne l'assurance que toutes les suggestions pertinentes tendant à cette fin seront reçues et étudiées avec le maximum d'objectivité.

Maliennes,

« En raison de notre état de sous-développement et de notre volonté d'indépendance maintes fois réaffirmée, la réalisation de notre deuxième plan quinquennal qui doit consacrer de façon décisive notre développement économique, doit constituer pour chaque malien un impératif majeur.

« Je compte en particulier sur les paysans pour réaliser les objectifs qui leur sont assignés en vue d'assurer l'indépendance alimentaire du pays, qui conditionne toute indépendance véritable.

« Certains objectifs du plan quinquennal peuvent paraître ambitieux, eu égard à la modestie de nos ressources actuellement disponibles. Mais un plan de développement est un pari à gagner.

« Nous devons donc gagner le nôtre et nous pouvons le gagner dans la mesure où nous ferons preuve de détermination et dans la mesure où nous saurons motiver et mobiliser toutes les forces nationales disponibles.

« L'élément moteur de cette mobilisation de toutes les forces vives de la nation sera la parti politique que nous nous attacherons à mettre en place dans les mois à venir.

« Démocratiquement structurées et orientant les organisations de masse déjà existantes, les différentes instances du parti donneront une impulsion heureuse aux circonscriptions administratives réorganisées selon les recommandations édictées par la Commission nationale de réforme administrative en matière de réforme de l'administration régionale et locale, recommandations destinées à faire de notre administration une véritable administration de développement.

« Les populations directement associées, voire responsables de la détermination et de l'exécution des objectifs de développement économique et social de leur région, cercle, arrondissement et village, auront ainsi une meilleure compréhension de leurs devoirs de citoyens d'un pays dont le peuple, par tradition, a toujours compté d'abord sur ses propres forces.

Maliennes,

« Voilà ce que j'avais à vous dire, au nom de l'Armée, du Comité Militaire de Libération Nationale et du gouvernement, au seuil de la nouvelle année.

« Les objectifs que je viens de définir ne sont pas au-dessus des forces, du génie et des qualités de notre peuple.

« Pour les réaliser, il nous suffit d'un petit sursaut de conscience nationale, d'un peu plus de fermeté et de persévérance dans l'effort. Nous réussissons par notre détermination et la grâce de Dieu, car l'échec n'est pas dans les traditions de notre peuple.

« Enfin, je ne saurais terminer ce message de nouvel an sans adresser

nos meilleurs vœux aux peuples du monde entier.

« En votre nom, je souhaite de nouvelles victoires à tous ceux qui luttent pour reconquérir leur souveraineté et leur dignité d'homme.

« Je tiens surtout à assurer de no-

tre soutien total et indéfectible, nos frères d'Afrique du Sud, du Zimbabwe, de la Namibie, de l'Angola et du Mozambique dans leur lutte de libération nationale.

« Quant aux peuples du Cambodge et du Vietnam, je souhaite que

l'année 1975 leur apporte la paix dans l'honneur, la dignité et le respect de leurs droits imprescriptibles.

« Enfin, j'exprime le vœu que toutes les forces de progrès et de paix renforcent leur unité de lutte et déploient des efforts soutenus pour l'é-

dification d'un monde meilleur, un monde de justice et de fraternité humaine.

« Vive le Mali !

« Vive l'Afrique !

« Vivent la paix, l'amitié et la fraternité entre tous les peuples ».

Les vœux d'autres corps constitués

(Suite de la page 3)

me nous l'avons ébauché modestement avec les 10 villas de l'hippodrome, une véritable politique du logement.

« Il n'en demeure pas moins que dans le domaine scolaire, préoccupation majeure de nos parents d'élèves et du gouvernement, l'œuvre commencée depuis trois ans se poursuit. 240 classes en dur ont été construites.

Le capitaine Sékou Ly a terminé son discours en rappelant certaines réalisations de la Municipalité :

« Une autogare à Faladié, un marché à Lafiabougou avec une boucherie moderne en construction, l'Avenue de l'Indépendance en voie d'achèvement permettront le décongestionnement du centre-ville ».

Dans sa réponse, le chef de l'Etat a en outre dit :

« Avec l'année qui s'achève, cette cérémonie, malgré son caractère protocolaire, est une excellente occasion pour le chef de l'Etat de rendre un hommage mérité aux populations de la capitale pour le civisme dont elles ont su donner la preuve tout au long de l'année.

« En effet, en dépit du sort qui s'est acharné sur elles et des calamités qui ne les ont pas épargnées, elles ont su, devant ces épreuves qui menaçaient des saïbani et des familles endeuillées, rester unies et solidaires ».

Le colonel Moussa Traoré, après avoir chargé l'administrateur délégué de transmettre ses félicitations aux Bamakois a conclu :

« De même, par leur participation effective à la campagne référendaire et leur vote massif en faveur de la Constitution, elles ont su donner une fois de plus la preuve de leur disponibilité totale à l'œuvre de construction nationale.

« Au nom du Comité Militaire de Libération Nationale et du gouvernement, je les en remercie bien vivement ».

BARREAU MALIEN

Les Avocats du Mali, en la personne de maître Donghar bâtonnier de l'Ordre ont présenté leurs vœux au chef de l'Etat. Maître Donghar devait notamment déclarer :

« Le barreau malien suivant une tradition certe récente mais déjà affirmée vient vous présenter ses vœux les plus sincères pour 1975.

Une année qui commence est presque toujours conditionnée par celle qui s'achève et c'est pourquoi le barreau croirait manquer à ses devoirs s'il ne saisissait pas l'occasion offerte pour porter témoignage par la voix de son bâtonnier de la sérénité et l'indépendance d'esprit dans lesquels il a pu tout au long de 1974 remplir sa tâche consistant en la défense des intérêts des justiciables dans le seul souci de la Justice et de la vérité.

Il nous a été très sensible d'entendre énoncer en plusieurs déclarations de M. le Chef de l'Etat la notion de la primauté du droit tant dans les relations entre particuliers que d'Etat à Etat ».

Maître Donghar devait rappeler la participation du Mali à la création de l'Association Internationale des juristes et a souligné quelques principes de la primauté du droit. Il a continué :

« Pour nous juristes maliens il est réconfortant de voir que le peuple malien et son gouvernement se trouvent en parfait harmonie sur ces grands principes et nous nous réjouissons, non sans une certaine fierté, d'avoir vu mettre les dits principes en action avec le bon sens,

le calme, la foi et la sérénité qui sont les piliers principaux de la sagesse ».

Leur répondant, le Colonel Moussa Traoré a déclaré en substance :

« Vous êtes Messieurs les avocats, les auxiliaires de la justice, donc tout comme les magistrats, vous êtes à la recherche de la vérité. Ce n'est pas toujours facile et c'est ce qui fait que votre travail est très délicat : défendre un client en respectant scrupuleusement les règles de la déontologie.

« Messieurs les avocats, étant auxiliaire de la Justice, je compte sur vous pour nous faire, chaque fois que cela est nécessaire, des suggestions pouvant améliorer tout à la fois notre législation et la marche de la justice ».

Le Chef de l'Etat a incité les avocats à participer à la construction nationale en apportant leur grande expérience et il a conclu en ces termes :

« Tout sera mis en œuvre pour assurer au barreau malien la sérénité et l'indépendance d'esprit dont il a besoin pour mener à bien sa tâche ».

LES IMAMS

En réponse à l'imam de la grande mosquée El-Bamako, El-Hadj Kalé, qui au nom de tous les imams de la ville de Bamako a fait des bénédictions au peuple du Mali au CMLN et au Gouvernement pour la prospérité de notre pays, le Colonel Moussa Traoré président du CMLN, Chef de l'Etat et président du gouvernement a mis l'accent sur les objectifs que l'armée et le CMLN se sont fixés au lendemain des événements du 19 novembre et la ferme volonté du CMLN de ne rien ménager pour la réalisation de tels objectifs pour le bonheur et la prospérité de notre pays. Pour terminer le chef de l'Etat a mis l'accent sur la politique de compter sur ses propres forces dans ce cadre a exhorté les maliens à plus d'efforts au travail pour la promotion de notre pays.

CLERGE DU MALI

Lorsqu'il se présenta à son tour, Mgr Luc Sangaré, archevêque de Bamako a fait des bénédictions d'abord :

« Que le Seigneur, de qui relèvent en définitive les humains, accorde à tous nos dirigeants la santé physique et la force morale nécessaires, pour que chacun d'eux, à sa place, ait constamment la claire vision du bien commun et s'y dévoue, de sorte que chaque citoyen ait sa part légitime du peu que nous possédons déjà ! Fasse Dieu que tous les cadres du Mali d'aujourd'hui, dans leurs actions pour créer un ordre nouveau et meilleur, aient la perception lucide et la hardiesse des innovations requises ».

Mgr Luc Sangaré a ensuite rappelé le succès du référendum du 2 juin, la situation à la frontière avec la Haute-Volta et le congrès constitutif de l'Union nationale des femmes du Mali.

Il devait ensuite déclarer :

« Tout en essayant d'être moins attentifs de vos gestes, mes collègues dans l'Episcopat, mes co-religioneux et moi-même, nous nous sommes dépensés, de notre mieux, pour être « vos auxiliaires », pour garantir avec vous les intérêts profonds de notre peuple.

« Vous savez que l'Eglise catholique locale du Mali ne peut pas, et ne veut surtout pas être étrangère au combat que vous avez à mener.

« Concernant l'avenir, permettez-moi de vous confier que le sort de la jeunesse malienne réclame souvent

notre sollicitude, lors de nos examens de conscience. Autant il faut souhaiter que les jeunes aient un esprit de critique équilibré vis-à-vis des aînés, autant ne faudrait-il pas souhaiter aussi que les aînés, par leurs exemples de vie, soient tous de « vrais éducateurs » et ne prêtent pas facilement flanc aux jugements sévères des jeunes ».

Dans sa réponse, le chef de l'Etat a dit :

« Mgr, l'année dernière je vous disais, en parlant de ce monde en pleines convulsions qu'est le nôtre, que vos prières devaient aller à tous ceux qui souffrent de par le monde. En disant cela, je pensais à l'Asie, au Moyen-Orient, à l'Angola, au Mozambique, à toutes les régions où sévissent l'oppression et l'exploitation.

« Aujourd'hui, compte tenu de l'heureuse évolution à laquelle il nous a été donné d'assister, nos vœux semblent avoir été en partie exaucés.

« Fasse Dieu que 1975 soit l'année de la libération totale non seulement de l'Afrique mais aussi de toutes les parties du monde encore sous le joug colonial.

« Mgr, je suis reconnaissant à vous et à votre congrégation des réalisations et des aides que vous ne cessez de nous apporter pour le développement économique et social de notre pays ».

« Je souhaite par ailleurs que la collaboration entre l'Eglise et le gouvernement se renforce toujours davantage. Le monde, du fait de certaines conquêtes de la technologie, commence à cesser d'être la terre des hommes. Cela est inquiétant pour notre avenir. Il nous faut donc trouver, ensemble les solutions qui s'imposent pour humaniser notre monde ».

Le chef de l'Etat devait alors brièvement brosser la situation internationale avant de conclure en ces termes :

« Votre Eglise, je le sais, déploie des efforts dans ce sens. Il vous faut donc continuer la lutte pour l'homme, afin de remplir votre noble mission ».

MISSION PROTESTANTE

En s'adressant au Chef de l'Etat pour lui souhaiter la bonne année, Son Excellence Sé Dembélé, délégué général de la communauté chrétienne protestante a donné l'assurance que ses coreligionnaires ne ménageront aucun effort pour accomplir leur rôle qui dit-il « se limite aux intercessions, aux supplications et à l'éducation morale et spirituelle du peuple.

En réponse à cette adresse, le Chef de l'Etat a rappelé qu'au Mali la tolérance religieuse est loin d'être un vain mot. Cette tolérance même dit-il en substance, permet au Mali qu'hommes et femmes de quelque confession qu'ils soient, œuvrent la main dans la main avec ardeur et dévouement pour construire une nation moderne, forte et prospère.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

M. Dossolo Traoré, en sa qualité de président de la Chambre de Commerce et d'Industrie devait au nom de ses pairs déclarer : « L'occasion me paraît excellente M. le Président, de vous dire combien nous avons été particulièrement sensibles à votre détermination, lors d'événements récents, non seulement de ne tolérer aucune atteinte au territoire malien mais aussi de ne pas abandonner à leur sort les nationaux objet de traitement injuste hors de nos frontières. Tout en vous

assurant de notre appui dont vous avez du reste déjà pu enregistrer quelques manifestations concrètes, je pense qu'il est opportun de rappeler à nos collègues commerçants installés à l'étranger que ces événements donnent une fois de plus la preuve si besoin en était, que la tranquillité dont ils peuvent avoir l'impression de jouir à l'extérieur du Mali est toute relative ». Le président de la Chambre de Commerce et d'Industrie des investissements humains et économiques avec leur pays d'origine, seul à même de pouvoir élever la voix en leur faveur, en cas d'atteintes à leur personne et à leurs biens. Et M. Dossolo Traoré d'ajouter que le Mali a besoin du concours de tous ses fils pour parvenir à un développement économique et social harmonieux.

Il aborda ensuite la réforme récente des Statuts de la Chambre de Commerce et d'Industrie : la mise en place au cours des mois prochains d'une nouvelle assemblée consultative plus représentative des structures industrielles et commerciales de notre pays permettra en effet à cette institution de mieux jouer un rôle d'animation des secteurs concernés. Les vœux de bonheur et de prospérité souhaités au Chef de l'Etat et aux membres du CMLN et du gouvernement furent la conclusion.

La réponse du Chef de l'Etat à cette catégorie de la population dont les activités influent sur la situation économique du pays a été claire.

« Cette cérémonie qui nous réunit aujourd'hui dit-il me donne l'occasion de mettre l'accent sur la conjoncture économique extrêmement difficile qui prévaut dans le monde et qui se traduit pour le Mali par des difficultés de tous ordres.

« Malgré toute l'attention et la sollicitude que les pouvoirs publics n'ont jamais cessé de porter à l'expansion des secteurs qui sont les vôtres, la situation exige que nos commerçants, nos industriels, nos hommes d'affaires fassent preuve d'encore plus de civisme, pour qu'ensemble nous puissions renforcer ce climat de confiance dont nous avons tant besoin.

« C'est dire, Monsieur le Président, que nous n'encourageons jamais assez les groupes privés à participer loyalement et de façon encore plus accrue à l'effort de redressement économique et financier.

« Ils trouveront toujours auprès des pouvoirs publics toute la sollicitude voulue.

Mais il y a aussi de mauvais éléments dans cette catégorie. Et le Chef de l'Etat n'a pas manqué de le souligner.

« Vous vous devez, Messieurs, d'aider à séparer dans vos rangs le bon grain de l'ivraie, car nombreux sont les commerçants dont les agissements inconsidérés, inspirés par un mercantilisme sordide et qui se traduit par un comportement antinational, jettent le doute et la suspicion sur l'ensemble des membres de votre profession ».

Et le Colonel Moussa Traoré de situer leur rôle dans le devenir du Mali.

« Le deuxième Plan quinquennal de développement économique et social qui vient de démarrer ouvre à notre pays des perspectives nouvelles. L'importance de votre rôle exige que vous participiez pleinement à son exécution correcte pour qu'à l'heure du bilan vous puissiez aussi mériter de la Patrie.